

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 98 (1984)

**Artikel:** La mode du chapeau  
**Autor:** Jéquier, Michel / Rham, Casimir de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746010>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La mode du chapeau

par MICHEL JÉQUIER et CASIMIR DE RHAM

Dans l'héraldique classique, le chapeau est le timbre habituel des armes d'ecclésiastiques, avec ses houppes caractéristiques dont le nombre varie selon le rang de son titulaire. Il y a aussi, dans les pays anglo-saxons, le chapeau très particulier<sup>1</sup> qui surmonte les armes de quelques princes ou de grandes familles.

En Suisse<sup>2</sup> il existe un autre type de chapeau, laïque celui-ci, qu'il soit civil ou militaire, timbrant à lui seul (sans casque ni lambrequins) l'écu de particuliers ou de corporations de droit public. En classant des collection d'ex-libris et de cachets, nous avons été frappés de sa fréquence, comme aussi de sa localisation dans le temps et dans son aire géographique. C'est le sujet sur lequel nous désirons attirer l'attention des héraldistes. Sa signification aussi nous paraît digne de mention.

A côté des chapeaux-timbres, nous signalerons aussi les chapeaux-cimiers et quelques autres couvre-chefs.

## Sources

Les documents sur lesquels sont basées les considérations qui suivent sont tirés de collections d'ex-libris et de cachets<sup>3</sup> ainsi que du dépouillement des illustrations de toute la série des Archives héraldiques suisses et de nombreux livres d'héraldique ou consacrés aux ex-libris ou encore aux verres gravés (St P).

Une recherche systématique était d'emblée exclue: ces chapeaux ne sont mentionnés dans aucun index ni dans les blasonnements<sup>4</sup>. Seules les reproductions de documents originaux les font voir. Pour cette raison aussi une étude statistique serait illusoire. Nous dirons seulement que

nous en avons retrouvé plus de 50 sur des blasons de particuliers et à peu près autant sur les armes de corporations de droit public.

Il n'était pas possible de reproduire tous ces documents et nous nous sommes bornés à en montrer quelques exemples caractéristiques, suffisants pour illustrer notre propos.

## I. Les chapeaux de particuliers

Ces couvre-chefs sont de formes très variables, sobres ou richement décorés de plumes. Dans leurs aspects variés, on peut distinguer divers types.

a) Coiffe cylindrique à fond plat, véritable «hauts-de-forme», évasés ou légèrement coniques, au rebord assez étroit, décorés d'une, parfois de deux plumes. Tels sont les cachets *Brugger* s.d. (fig. 1, coll. CdR) et *Hirzel*, avant 1806 (fig. 2)<sup>5</sup>.



Fig. 1. Cachet Brugger

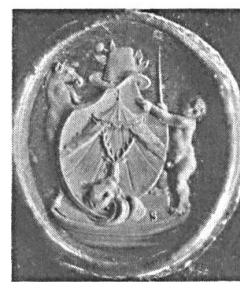


Fig. 2. Cachet Hirzel

<sup>1</sup> Le terme anglais de «chapeau» désigne un bonnet rouge, plat, largement rebrassé d'hermine, vu de profil et se terminant par deux pointes (voir GJ. fig. 495).

<sup>2</sup> D'après notre expérience et de l'avis de nombreux héraldistes questionnés, cette coutume paraît limitée à notre pays. Pour le Dr O. Neubecker, c'est une mode typiquement suisse.

<sup>3</sup> Collections des auteurs ainsi que celles d'ex-libris du Musée de l'Elysée, à Lausanne, et de cachets du MHAEL. Cette dernière, retrouvée récemment et dont on ne

b) Coiffe moins haute, à fond arrondi, à bord plat, plus large avec une à trois plumes: ex-libris *Gonzenbach* (fig. 3, We 3027) et *Ott* (We 5398).

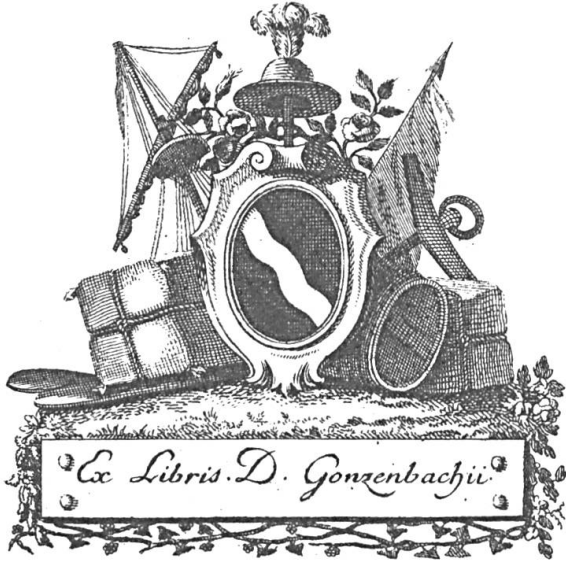


Fig. 3. Ex-libris Gonzenbach

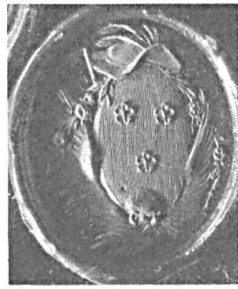


Fig. 5. Cachet Iselin



Fig. 6. Tillier, gravure



Fig. 7. Ex-libris Lüthard

c) Coiffe basse, en demi-sphère ou aplatie, avec large bord ondulé, en partie relevé, avec deux ou trois plumes. Certains sont très sobres, la plupart très riches: *Escher vom Luchs* (fig. 4, We 1946), *Iselin* (fig. 5)<sup>6</sup>, *Tillier* (fig. 6)<sup>7</sup>, *Lüthard* (fig. 7, We 4464), *Jenner* (fig. 8, We 3808).

Ce même chapeau se trouve au haut d'une lance – bien au-dessus de l'écu – tenue par un lansquenet ou une Minerve,



Fig. 4. Ex-libris Escher vom Luchs

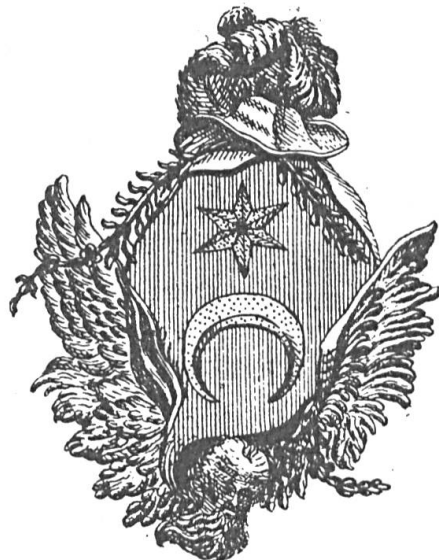


Fig. 8. Ex-libris Jenner

sur trois ex-libris: *Falkeisen* (fig. 9, We 2060) et *Sprüngli* (We 6706 et 6708), de même que sur deux cachets bernois, sd, Jaeger et Zehnder (coll. MHAEL).



Fig. 9. Ex-libris Falkeisen

d) Chapeau militaire (bicorne) avec plumes: *Dürheim* (fig. 10, We StP 1231, cf. We 1605), *Rodt* (We 5994)<sup>8</sup> et *Tscharner* (We 7176).



Fig. 10. Dürheim, verre gravé

Tous les intermédiaires entre ces divers types se rencontrent et la fantaisie des graveurs est grande, rendant un classement plus précis artificiel.

Notons aussi que nous avons trouvé (MHAEL) de très nombreuses marques commerciales, non identifiables car portant seulement des initiales, décorées d'un chapeau, en général assez sobre (fig. 11).



Fig. 11. Marque commerciale, cachet

e) Casque antique de profil, crêté d'une large plume: *Graffenried* sd. (fig. 12, We 3065) et plusieurs cachets (MHAEL).

Pour préciser la date d'apparition de la mode du chapeau, nous ne disposons que



Fig. 12. Ex-libris Graffenried

connait pas l'origine, comporte plusieurs centaines de cachets, en vrac, sans la moindre indication. Elle concerne essentiellement le XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> StP et We font exception.

<sup>5</sup> Cachet gravé par Johann Ulrich Samson (1729-1806), SAB Negativsammlung A 1009 (voir E.A. Stückelberg). Sur les 35 cachets reproduits de ce graveur, 3 comportent un chapeau comme timbre (Hirzel, Iselin, Stickelberger).

<sup>6</sup> SAB. Negativsammlung A 1013 (cf. note 5).



Fig. 13. Ex-libris Fischer 1773

des quelques documents datés suivants: Fischer 1773 (fig. 13, We 2162), Aebi 1775 (StP 729), Stürler 1777 (StP 791, fig. 14), Gatschet 1777 (StP 792), Zoya, avant 1783 (We 7962), Crette 1783<sup>9</sup>, Tillier avant 1785 (fig. 6)<sup>7</sup>, Falkeisen 1785 (fig. 9), Escher-Glas, † 1794 (We 1888), Müller, d'Uri, cachet 1795<sup>10</sup>.



Fig. 14. Stürler, verre gravé

Pour quelques ex-libris, nous avons les dates de naissance et de mort de leurs propriétaires, mais leur identification n'est pas toujours certaine: Gonzenbach 1738-1810 (fig. 3, We 3027), Ott 1740-1792 (We 5398), Tschärner 1752-1806 (We 7176), Jéquier 1752-1828<sup>11</sup>, Jenner 1760-1822 (fig. 8, We 3308), Escher vom Luchs 1761-1833 (fig. 4, We 1946), Lüthard 1767-1823 (fig. 7, We 4464), Rodt 1776-1848 (We 5994)<sup>8</sup>.

Nous n'en avons pas trouvé d'autres exemples, datés, de la période pré-révolutionnaire. Tous nos autres documents restent anonymes et leur seule datation possible – trompeuse et approximative – est le style de la composition. Ils nous paraissent tous être de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les marques commerciales sont, elles, manifestement tardives.

Ces quelques documents permettent de conclure:

- qu'il y a eu, en Suisse, une mode de timbrer ses armes d'un chapeau;
- que cette mode paraît, à son début, avoir été en faveur surtout chez des patriciens bernois et zurichois, mais aussi bâlois et saint-gallois, voire uranais;
- qu'elle s'est rapidement étendue à toute la bourgeoisie;
- qu'elle est apparue dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (premier document 1773), pour devenir plus fréquente dès la période révolutionnaire et dépasser aussi le cadre strictement héraldique (marques commerciales).

Quelle est la signification de cette mode alémanique dont il y a peu d'exemples en Suisse romande, quelle est la signification de ce timbre si particulier?

<sup>7</sup> Gravure anonyme sur un plat d'argent (Exposition d'argenterie vaudoise, MHAEL 1984) au poinçon de Pierre de Molière, actif à Lausanne de 1734-1756, mort 1785 «dans le dénuement». Il est bien sûr possible que la gravure ne soit pas contemporaine de la confection du plat.

<sup>8</sup> Ill. in GJ, fig. 501.

On parle volontiers du chapeau de Guillaume Tell ou du chapeau de la Liberté, interprétation qui nous paraît fort discutable, au moins pour les premiers d'entre eux, et ceci pour les raisons suivantes.

Que Guillaume Tell soit, à la période révolutionnaire, devenu un héros national, qu'il l'ait été davantage encore après la publication de Schiller (1804), que «son» chapeau ait dès lors été le symbole de la liberté, on ne peut que l'admettre. Mais ici, trois remarques s'imposent :

- Le chapeau dont il est fait mention dans l'histoire de notre héros était celui de Gessler, qu'il refusa de saluer car il était le symbole de la tyrannie, de l'oppression... ce n'est pas le couvre-chef que devait porter un montagnard uranais et le monument d'Altdorf nous paraît plus proche de la réalité.
- Notre premier document daté est de 1773, d'autres des années qui ont immédiatement suivi. Ils ont donc précédé la Révolution française et nos révolutions cantonales, alors que Guillaume Tell n'était, croyons-nous, pas encore le héros national des Cantons.
- Enfin, les patriciens bernois et zurichoïses qui ont inauguré cette mode avant la révolution, n'avaient guère de raisons de surmonter leur écu d'un symbole de la Liberté, eux qui représentaient justement l'autorité conservatrice et alors que leur patrie n'était pas encore menacée par l'étranger.

<sup>9</sup> CLOTTU, fig. 65.

<sup>10</sup> GISLER, fig. 107.

<sup>11</sup> Cachet, AN. II., fig. 112.

<sup>12</sup> Wappenbuch ... Bern., page de titre.

<sup>13</sup> L'ex-libris DuBosson (AV I fig. 644, We 1543) montre une curieuse combinaison du chapeau comme timbre et dans l'écu la pomme percée d'une flèche – il s'agit donc bien ici du chapeau de Tell.

<sup>14</sup> NIDEGGER. Selon l'auteur, le chapeau serait de date plus récente que le reste du fronton, ce qui n'est pas confirmé par le Service des Monuments historiques. (P. Bissegger).

<sup>15</sup> AHS, 1975, p. 87 (L. Jéquier).

Les autorités de l'éphémère Canton du Léman se sont hâtées de faire usage du faisceau de licteur surmonté d'un chapeau révolutionnaire (en général haut de forme à larges bords avec 3 plumes) puisque nous le trouvons déjà le

Ceci nous amène à voir dans ces premiers chapeaux le couvre-chef d'un patricien plutôt que celui d'un révolutionnaire. Les chapeaux dont sont coiffés les ours bernois dans un armorial de 1829 (fig. 15)<sup>12</sup>, c'est-à-dire pendant la Restauration, semblent le confirmer. Bientôt après, c'est à Guillaume Tell que le déclin des patriciats et les progrès révolutionnaires ont fait attribuer le chapeau et que chacun en coiffa ses armes<sup>13</sup>.



Fig. 15. Ours de l'armorial bernois

## II. Le chapeau des communautés de droit public

Le seul que nous ayons trouvé datant d'avant la période révolutionnaire est celui de l'Hôtel de Ville d'Echallens datant de 1781<sup>14</sup>. Il est de haute forme (type *a*), comme quelques-uns qui ont suivi dès la République helvétique (cantons de la Linth, du Léman, etc., Bibliothèque, de Glaris, sd, We 2926 et de Saint-Gall, 1792), mais on rencontre surtout alors les types *b* et *c*, en général plus sobres que ceux des particuliers et coiffant un faisceau de licteur (fig. 16)<sup>15</sup>.



RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE,  
UNE ET INDIVISIBLE.

HENRI POLIER, Préfet National du Canton du Léman  
aux Citoyens Lieutenant du Préfet & Sous-Préfets.

Fig. 16. République helvétique

Et ce que l'on voit aussi, c'est la scène de Guillaume Tell en lansquenet du XVI<sup>e</sup> siècle avec un grand chapeau à plumes, l'arbalète à ses pieds et accueillant son fils qui lui présente la pomme percée d'une flèche – scène touchante, bien dans le style romantique de l'époque avec son imagination fantaisiste<sup>16</sup>.



Fig. 18. Cachet Tschärner

### III. Les chapeaux-cimiers

Il s'agit là de compositions héraldiques fort différentes des précédentes: le chapeau y est réellement un cimier, posé sur le casque avec ses lambrequins. Il y en a de multiples exemples dans les armoriaux du Moyen Age; ils sont en général coniques, cylindriques, parfois rebrassés d'une autre couleur, avec pompon ou plumes.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle nous en avons les exemples suivants: Stoll (We 6880)<sup>17</sup>, lettre de noblesse v. Hochreut 1729<sup>18</sup>, Huber 1795 (fig. 17, StP 1187).

Signalons ici le curieux cachet *Tschärner*, sd (fig. 18, Coll CdR) où un chapeau de type c, trop large pour le casque qu'il surmonte, remplace le cimier de la famille,

comme si son propriétaire avait voulu se mettre à la mode du jour, sans pour cela abandonner l'héraldique traditionnelle.

### IV. Quelques chapeaux plus anciens

Les documents suivants montrent des chapeaux d'un type bien différent.

Sur une carte de géographie, isolée et anonyme, paraissant dater du XVII<sup>e</sup> siècle, on trouve, à côté de celles d'autres pays, les armes de la Suisse, «*Helvetii*»: un écu à la foi tenant un bâton qui soutient un chapeau, véritable haut de forme (fig. 19)<sup>19</sup>.

Deux volumes<sup>20</sup> de 1694 et 1700 donnent les armes des XIII cantons, surmontées pour tout timbre d'un chapeau à coiffe basse, arondie avec très larges bords (fig. 20).



Fig. 17. Huber 1795, verre gravé

13 mars 1798, soit six semaines après la révolution vaudoise, sur le cachet du Comité des Subsistances de Lausanne (A.F. de Montet).

On trouve aussi l'écu d'un Canton sommé d'un chapeau (AHS, 1921, p. 44) ou d'un casque antique emplumé (Mühlemann, pp. 57 et 120). Nos pièces de 1 et 2 centimes retirées récemment de la circulation, portaient encore un chapeau à plumes timbrant l'écu fédéral.

<sup>16</sup> Voir DHBS IV, pp. 33 et 41.

<sup>17</sup> AN II, fig. 976.

<sup>18</sup> Chapeau noir avec trois plumes, blanc-rouge-blanc. AHS, 1944, pp. 68-69 (H.R.v. Fels).

<sup>19</sup> Ce document et les deux suivants nous ont été aimablement communiqués par le Dr O. Neubecker.

<sup>20</sup> «*Einleitung zu der Herolds-Kunst...*» par Caspar Bussingio, Hambourg 1694.

«*Der Doorlughtige Weereld...*» par S. de VRIES, Amsterdam 1700 (fig. 20).

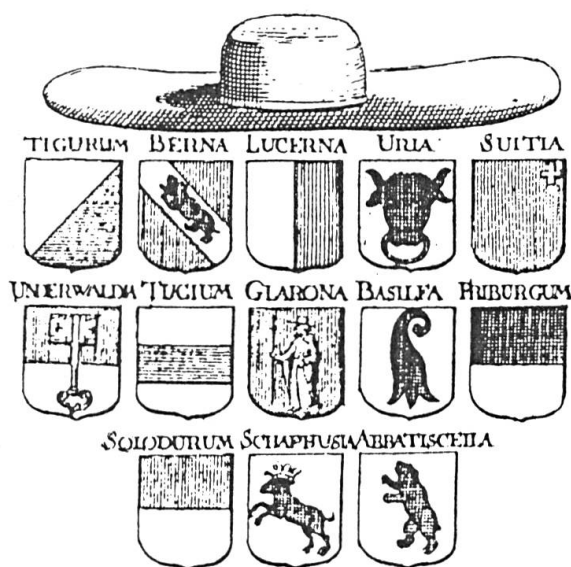


Fig. 19. «Helvetii»

Un chapeau très voisin, mais garni de plumes de chaque côté et surmontant une couronne fermée se voit sur l'insigne de souveraineté des XII cantons dans le baillage de Lugano en 1713<sup>21</sup>.

De Republicq der *Switfers*. 175

Wapen.



Verklaringh der Wapens van de *Switserfche Cantons*.

Fig. 20. Les XIII Cantons, 1700

Signalons enfin l'épée, le bâton et le chapeau concédés par le pape Clément XI au prince Eugène à Noël 1715 (fig. 21)<sup>22</sup>.

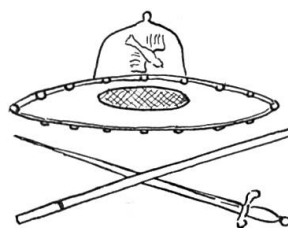


Fig. 21. Chapeau du prince Eugène

### Conclusions

Chapeau de patricien au début, de Tell ou de la Liberté ensuite. C'est l'interprétation que nous suggérons, sans pouvoir conclure plus précisément.

Il nous importait seulement de signaler ici une mode héraldique très particulière, suisse alémanique au début, apparue peu avant la période révolutionnaire, se propageant pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, mode pittoresque et romantique qui eut de très nombreux adeptes.

### Addendum

Cet article était rédigé lorsque nous avons eu connaissance d'un document fort original (MHAEL); il s'agit d'une proclamation manuscrite, sd, non signée, dont le texte, savoureux, mérite d'être mentionné:

«malheur a ceux qui porteront les armes contre L'Empereur notre Libérateur. Pauvre peuple comme on abuse de votre crédulité, comme l'on vous trompe par des mot, de victoire, de triomphe et de bonheur. n'ajouter aucune foy aux bulletin fabuleux et mensonger de Lausanne, Réjouissez vous; bientôt vous ne seres plus les victimes des monstres du Directoires, bientôt les puissances fidèles à Dieu et a leurs promesse vous délivreront de cette tyrannie, bientôt les ours couperont ses arbres infructueux et vous donneront paix et bonheur Dieu nous en fasse la grace amen vive les paisan fidèles»

Cette pièce ornée en son milieu d'une peinture (fig. 22): *écu d'argent à la fasce coupée de gueules et de sable*, accompagnée en chef des mots: VIVE BERNE. Au-dessus deux ours tenant une perche sur laquelle est un chapeau vert orné de deux plumes, rouge et jaune. Ces deux

<sup>21</sup> AHS, 1931, p. 186 (Lienhard-Riva).

<sup>22</sup> «Un cappello o beretto di velluto cremisino, coppato di armellino, ornato di perle e ricami.» Cette concession figure – très petite et difficile à lire – sur un portrait gravé du prince Eugène, publié sans autres précisions par Orlandini. Notre dessin en est forcément approximatif.





Fig. 22. Proclamation (1799)

ours, à l'air de paisibles tenants, sont donc censés couper cet «arbre infructueux» muni du chapeau révolutionnaire.

#### Remerciements

M<sup>me</sup> Marie-Claude JÉQUIER, conservateur du MHAEL, a bien voulu nous charger du classement de la collection de cachets de son Musée et nous a autorisés à publier la «Proclamation» (Addendum, fig. 22).

M. Benoît JUNOD a mis à notre disposition l'ex-libris Falkeisen (fig. 9) et nous a signalé quelques autres chapeaux.

Le Dr O. NEUBECKER, à Wiesbaden, nous a fourni plusieurs renseignements utiles et les documents des fig. 19 et 20.

Les Archives de l'Etat de Bâle (SAB) nous ont procuré les photographies des cachets gravés par Samson.

A tous nous exprimons notre très vive reconnaissance.

#### Abréviations

AHS: Archives héraldiques suisses.  
AN: Jéquier, *Armorial neuchâtelois*.  
AV: Galbreath, *Armorial vaudois*.  
DHBS: *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*.  
GJ: Galbreath-Jéquier, *Manuel du Blason*.  
MHAEL: Musée historique de l'Ancien Evêché, Lausanne.  
SAB: Staatsarchiv, Basel.  
sd: sans date.  
StP: Staehelin-Paravicini.  
We: Wegmann.

#### Bibliographie

CLOTTU, Olivier: *Armorial de La Neuveville 1970* et AHS, 1955, p. 38.  
*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, Neuchâtel, 1921-1934.  
GALBREATH, D.L.: *Armorial vaudois 1934*.  
GALBREATH, D.L. et JÉQUIER, L.: *Manuel du Blason*, Lausanne 1977.  
GISLER, F.: *Wappen und Siegel der Landammänner von Uri*, AHS, 1940, pp. 73-79.  
JÉQUIER, Léon et Michel: *Armorial neuchâtelois, 1940-1945*.  
MÜHLEMANN, Louis: *Wappen und Fahnen der Schweiz*, Lucerne 1977.  
NIDEGGER, AHS, 1977, p. 61.  
ORLANDINI, Ugo: *Rivista Araldica XI*, 1913, pp. 619-620.  
STAEHELIN-PARAVICINI, A.: *Die Schiffscheiben der Schweiz*, Bâle 1926.  
STÜCKELBERG, E.A.: *Heraldische Siegelstempel von Samson*, AHS, 1918, pp. 144-155 avec planche.  
*Wappenbuch sämtlicher in der Stadt Bern verbürgerten Geschlechter* (Lithographie Jenny, Bern, 1829).  
WEGMANN, A.: *Schweizer Ex Libris bis zum Jahre 1900*, Zurich 1933.